

Sabine Riss, Docteure en psychologie, LIRCES, Université Côte d'Azur, France.

Ravage et carnage des subjectivités contemporaines Postures radicales et métapsychologie du chaos

Notre travail s'élaborera autour d'une hypothèse centrale : L'écho inédit trouvé par la trame narrative et scopique proposée par Daech s'explique par son adéquation avec les affres des subjectivités contemporaines.

Il s'agit donc d'étudier les conditions de cette rencontre, qui capte le sujet errant dans les eaux troubles de l'archaïque, avec une offre de mort distillée par le dévoiement d'un pseudo-islam de cruauté semblant apporter l'illusion d'une réponse.

Car, d'emblée, chez les jeunes sujets que nous recevons, la « greffe » fantasmatique prend, telle une rencontre passionnelle entre un sujet agonique et une solution miracle qui vient lui offrir la possibilité de s'extraire d'une subjectivité faite d'inconsistance, d'abandonner l'effroi et le vide au profit d'un remplissage lénifiant. Leur terrorisme ne naît pas d'un projet idéologique mais tire sa vigueur d'un désastre subjectif auquel il donne forme.

En cela, l'imagerie de Daech vient actualiser le collapsus Réel/Imaginaire (imaginaire grandiose mais de mort) chez ces sujets agoniques. L'obscène est alors exhibé, la pulsion scopique déchainée. Demeure l'archaïque pur qui scandera la vie et les actes d'un sujet de la discontinuité, au titre du retour du clivé, répétition à l'identique du mortifère.

Nous proposerons un exposé de la clinique des sujets volontaires au martyr à partir de notre expérience de clinicien en prison, dans le cadre d'une mission dédiée à la prise en charge de sujets revenant de Syrie, ayant voulu s'y rendre, ou témoignant d'une bascule mortifère en détention vers des trajectoires de mort au nom de Dieu.

Pour ce faire, nous étudierons l'institution carcérale comme un lieu privilégié de la remise en scène des éprouvés précoces d'agonie et d'effroi chez des sujets aux prises avec un véritable chaos subjectif, toile de fond de toute appétence radicale actuelle selon nous.

Nous étudierons ensuite les ressorts psychiques d'un tel processus : l'addiction, le préjudice, leur dialectique avec l'Idéal, pour interroger ces formes de mélancolies contemporaines chez des sujets qui ne parviennent au sentiment d'existence que dans le projet de mort divine. Nous tenterons d'illustrer notre hypothèse selon laquelle la dissolution d'un Moi inconsistant en un Moi Idéal nihiliste est la clé de compréhension de ce que l'on nomme actuellement « radicalisation », dans sa forme la plus extrême, celle des demandeurs de martyr, les chahids.